



Les récitals

ven. 31/03/23 • 20h | Lise de la Salle | Récital piano

THÉÂTRE COPEAU

Prochainement à l'Opéra...



Jean-Baptiste Fonlupt



Claire-Marie Le Guay



Michel Dalberto

Marathon Beethoven

Intégrale de la musique symphonique avec piano

Ludwig van Beethoven

Direction musicale Giuseppe Grazioli

Piano Jean-Baptiste Fonlupt, Claire-Marie Le Guay, Michel Dalberto

Orchestre Symphonique et Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire

GRAND THÉÂTRE MASSENET

Samedi 01/04/23

- **16h : concertos n°1 et n°2**
- **18h : concertos n°3 et n°4**
- **21h : concerto n°5, Fantaisie pour chœur, piano et orchestre**

Les récitals

THÉÂTRE COPEAU

Lise de la Salle
Récital piano
When do we dance?
Vendredi 31/03/23 • 20h
1h15 environ, sans entracte

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.

Lise de la Salle

RÉCITAL PIANO

WHEN DO WE DANCE?

DURÉE

1h15 environ,
sans entracte

MAURICE RAVEL

Valses Nobles et Sentimentales

CAMILLE SAINT-SAËNS

Étude en forme de Valse

(extrait des *Six Études*) op.52 n°6

BÉLA BARTÓK

Román népi táncok,

Six romanian folk dances sz.56

ALEXANDRE SCRIABINE

Valse en la bémol majeur op.38

SERGUEÏ RACHMANINOV

Polka Italienne

ALBERTO EVARISTO GINASTERA

Danzas argentinas op.2

ASTOR PIAZZOLLA

Libertango

GEORGE GERSHWIN

When do we dance?

FATS WALLER

Viper's drag

ART TATUM

Tea for Two

Lise de la Salle se produit sur les grandes scènes internationales depuis plus de 15 ans et s'est positionnée comme l'une des musiciennes majeures de sa génération, à la sensibilité et la maturité hors pair. Son jeu a inspiré le Washington Post : « Pendant les plupart de ses concerts, le public doit se souvenir de respirer... l'euphorie n'a cessé qu'à la seconde où ses mains ont quitté le clavier. » En septembre 2018, Le Monde écrit : « Lise de la Salle est une artiste accomplie, elle atteint un degré d'évidence qui empêche d'imaginer qu'une autre interprétation soit possible. »

Parmi les points forts de cette saison 22-23, Lise de la Salle fera ses débuts à la Philharmonie de Paris avec l'Orchestre de Paris dans le *Concerto n°2* pour piano de Chopin, puis en Océanie avec l'Orchestre philharmonique d'Auckland. Elle se produira également avec les prestigieux Orchestres symphoniques de la BBC (Singapour, Houston, Dallas, Saint Louis, Atlanta, et Radio Finlandaise), sous la direction de Nathalie Stutzmann, Pierre Bleuse, Fabio Luisi et Kazuki Yamada.

Lise de la Salle joue régulièrement avec les orchestres les plus prestigieux : aux États-Unis (Chicago, Boston et Dallas Symphony Orchestras,



Credits photographiques © Philippe Porter

Los Angeles Philharmonic, Philadelphia Orchestra), au Royaume-Uni (London Symphony Orchestra, Philharmonia), en Allemagne (Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, Münchner Philharmoniker, Staatskapelle de Dresde, WDR Sinfoniorchester de Köln), en France (Orchestre national de France, Orchestre national de Lyon), également en Italie (Orchestra dell'Accademia nazionale di Santa Cecilia, Filarmonica della

Scala, Orchestra Sinfonica Nazionale Della RAI de Turin), avec les orchestres philharmoniques de Rotterdam et Saint-Pétersbourg, et en Asie (NHK and Singapore Symphony, Tokyo Metropolitan). Elle collabore avec des chefs tels que Gianandrea Noseda, Fabio Luisi, James Conlon, Antonio Pappano, Ludovic Morlot, Lionel Bringuier, Marek Janowski, Robin Ticciati, Jakub Hrůša, Stéphane Denève, Osmö Vänskå, James Gaffigan, Lawrence Foster, Jun Märkl, Semyon Bychkov et Dennis Russell Davies.

Elle se produit en récital dans les plus grandes salles internationales : Musikverein de Vienne, Concertgebouw d'Amsterdam, Herkulessaal de Munich, Philharmoniker de Berlin, Tonhalle-Orchester de Zurich, KKL de Lucerne, Bozar à Bruxelles, Wigmore Hall et Royal Festival Hall à Londres, Théâtre des Champs-Élysées, Hollywood Bowl à Los Angeles, et dans les festivals Klavier-Festival Ruhr et Bad Kissingen, Verbier, La Roque d'Anthéron, George Enescu Festival, San Francisco Performances, Chicago Symphony Orchestra recital series, Aspen Music Festival and School et Ravinia Festival, etc.

En 2014, elle devient la première Artiste en Résidence de l'Opéra de Zurich et se produit à New York dans la Great Performers Series du Lincoln Center avec l'Orchestre Symphonique de Vienne. Lise de la Salle est également très impliquée dans des missions de transmissions et participe à de nombreuses masterclasses lors de ses tournées.

Lise de la Salle enregistre pour le label Naïve Records. Parmi ses nombreux disques récompensés, on peut citer le *Concerto n°2*, op.21 avec Fabio Luisi et le Staatskapelle de Dresde. En mai 2011, Naïve Records produit son 6^{ème} disque pour célébrer le bicentenaire de Liszt. Le CD reçoit un Diapason d'Or et l'Editor's Choice de Gramophone qui cite : « La merveilleusement talentueuse pianiste de 23 ans nous livre un récital Liszt d'une force, d'une poésie et d'une maturité étonnantes pour quelqu'un de si jeune. » Ses deux derniers enregistrements sortent en 2018 : *Bach Unlimited* pour le premier, un disque centré sur Bach, avec son *Concerto* italien, la fantaisie et fugue sur le thème B.A.C.H. de Liszt

et la chaconne de Bach/Busoni ; et *Paris-Moscou* pour le second, enregistré avec le violoncelliste Christian-Pierre La Marca, célébrant les relations musicales entre Paris et Moscou (Sony Classical). En juin 2021 paraît son nouveau disque *When do we dance?*, un voyage de États-Unis aux Pays slaves en passant par la France et l'Espagne.

Lise de la Salle commence le piano à l'âge de quatre ans et donne son premier concert cinq ans plus tard lors d'un enregistrement live pour Radio France. Elle étudie au Conservatoire de Paris et se produit dans son premier concerto à l'âge de 13 ans avec le *Concerto n°2* de Beethoven à Avignon, dans son premier récital à Paris à l'Auditorium du Louvre, avant de partir en tournée avec l'Orchestre national d'Île-de-France, et dans le *Concerto en Ré majeur* de Haydn. Elle a travaillé étroitement avec Pascal Nemirovski et a reçu les conseils de Geneviève Joy-Dutilleux.

Lauréate du concours Young Concert Artists International Auditions de New York en 2004, elle remporte également le Premier Prix du Concours International Ettlingen en Allemagne, ainsi que le Prix Bärenreiter.

Les mots du musicologue

Maurice Ravel

Maurice Ravel (1875-1937) suivit les enseignements de Gedalge pour le contrepoint et Fauré pour la composition au conservatoire de Paris. Après l'obtention du Second Prix de Rome en 1901 et de nombreuses publications d'œuvres phares comme *La Pavane*, *les Jeux d'eau* ou la *Sonatine*, Ravel participa en 1910 à la fondation de la Société musicale indépendante (SMI), en opposition à la conservatrice Société nationale de musique. C'est justement en 1911, à la SMI, au sein de la salle Gaveau, que furent créées les *Valses nobles et sentimentales* par le pianiste et compositeur Louis Aubert, avant d'être orchestrées en 1912 pour un ballet intitulé *Adélaïde ou Le langage des fleurs*. Il s'agit probablement d'une des pièces pour piano les plus significatives du compositeur. Pourtant, lors de sa création en 1911, un vote final proposant des noms d'auteur soulignait davantage la paternité envers Satie, Kodály ou encore Théodore Dubois. En effet, après *Gaspard de la nuit*, nous n'attendions peut-être guère Ravel dans une suite de valse. Comme le souligne Guy Sacre, la plume du compositeur « y est encore affermie, son art dégraissé, son acuité harmonique exacerbée ». Les qualificatifs de « nobles et sentimentales » renvoient à la référence schubertienne de ses valse op.50 et op.77, comme a pu le souligner le compositeur en personne dans une esquisse biographique lorsqu'il précisa : « le titre [...] indique assez mon intention de composer une chaîne de valse à l'exemple de Schubert. À la virtuosité qui faisait le fond de *Gaspard de la nuit*, succède une écriture nettement plus clarifiée qui durcit l'harmonie et accuse les reliefs de la musique ».

« Il s'agit probablement d'une des pièces pour piano les plus significatives du compositeur. »

Camille Saint-Saëns

Le compositeur Camille Saint-Saëns (1835-1921) fut justement l'un des cofondateurs de la Société nationale de musique. Les *Six Études* op.52 furent composées et publiées en 1877. La sixième *Étude en forme de Valse*, acquiert rapidement la célébrité. Les successions d'accords à la coda

font partie des plus belles mesures écrites pour le piano de Saint-Saëns.

Béla Bartók

Le compositeur et brillant pianiste Béla Bartók (1881-1945) connut une longue et brillante carrière d'instrumentiste tout au long de sa vie, son dernier concert ayant eu lieu deux ans avant sa mort. Les *Six Danses populaires roumaines* sz.56, composées en 1915 et publiées en 1918, furent transcrites pour petit orchestre en 1917. La *Danse du bâton* est constituée de deux phrases aux carrures inégales, huit et seize mesures, auxquelles succèdent la *Danse de la ceinture*, de langage modal, puis *Sur place*, dans un registre plus aigu du piano. La *Danse de Bucium* et la *Polka roumaine* viennent préparer la conclusion de ce recueil autour du pôle de ré, respectivement à trois temps et sur une mesure combinée alternant entre 3/4 et 2/4. Quant à la *Danse rapide*, de langage modal à nouveau, elle propose deux éléments thématiques allegro.

Alberto Ginastera

Le compositeur argentin Alberto Ginastera (1916-1983) se consacra à la composition pour piano durant la première partie de sa vie, avant son œuvre charnière que constitue la *Deuxième quatuor à cordes* écrit en 1958. Des *Danses argentines* (1937) à sa première *Sonate* (1952), il écrivit environ une œuvre pour piano tous les deux ans. Son opus n°2, *Danses argentines* a été créé en 1937 à Buenos Aires. La *Danse du vieux bouvier* s'amusant à superposer une main sur les touches blanches et l'autre sur les touches noires, et la dernière, *Danse du gaucho malin*, sont toutes deux écrites sur un rythme de malambo au travail rythmique singulier, alors qu'Alberto Ginastera n'est encore qu'étudiant au conservatoire de Buenos Aires.

Astor Piazzolla

De nationalité argentine également, le compositeur et bandonéiste argentin Astor Piazzolla (1921-1992) enregistra et publia *Libertango* en 1974 à Milan. Cette pièce marqua

un moment charnière dans la création du style tango nuevo dans les années 1960. Dans ce nouveau style aux progressions harmoniques et mélodiques singulières, Astor Piazzolla ajouta également de nouveaux instruments comme la guitare électrique et le saxophone. *Libertango* connut un tel succès que l'on considère aujourd'hui qu'il est repris dans un peu plus de six cents albums.

Fats Waller

Thomas Wright Waller (1904-1943), dit Fats Waller, fut un pianiste, chef d'orchestre de jazz, compositeur et chanteur américain très influent aux États-Unis et en Europe. Pianiste stride virtuose, au style de jeu pianistique apparu à Harlem dès 1919, son jeu influença Art Tatum, Count Basie ou encore Thelonious Monk. *Viper's drag* fut enregistré à New York en 1934 sous le label RCA Victor, avec qui l'artiste signa un contrat d'exclusivité la même année. C'est au cours des années trente qu'il enregistra ses plus beaux solos et qu'il commença à tourner dans certains films.

Art Tatum

Art Tatum (1909-1956), contemporain de Fats Waller, fut considéré comme l'un des pianistes les plus virtuoses de son temps. À l'origine, *Tea for two* était une chanson d'une comédie musicale créée à Broadway en 1925, sur une musique de Vincent Youmans et les paroles d'Irving Caesar. Il s'agit d'un duo chanté dans le deuxième acte par les personnages de Nanette et Tom, se projetant dans l'avenir.

George Gershwin, Alexandre Scriabine et Sergueï Rachmaninov

When do we dance? est également extrait d'une comédie musicale, intitulée *Tip-Toes*. Elle fut créée à Broadway en 1925 et fut reprise par le compositeur et chef d'orchestre américain George Gershwin (1898-1937), issu d'une famille juive originaire de Saint-Petersbourg. C'est justement la Russie qui unit les compositeurs et amis Alexandre Scriabine (1872-1915) et Sergueï Rachmaninov (1873-1943). *La valse*

op.38 de Scriabine fut composée en 1903 et publiée un an plus tard. Véritable apothéose de la valse à la fluidité rythmique singulière de par ses quatuorlets, quintolets de noires et triolets de croches. Longtemps considérée comme une des pièces favorites du compositeur, elle comporte un début en la bémol majeur qui se poursuit par une section « brillante » aux accords francs, contrastant avec les mesures *piacevole* *carezzando* qui suivent.

FABIEN HOULÈS,
PROFESSEUR AGRÉGÉ
DÉPARTEMENT MUSICOLOGIE
UNIVERSITÉ JEAN MONNET

Laissez-vous transporter.

SAISON 2022 | 2023

Réservations

du lundi au vendredi
de 12h à 19h
Tél. : 04 77 47 83 40

Opéra de Saint-Étienne

Éric Blanc de la Naulte
Directeur général
Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2



#operadesaintetienne
opera.saint-etienne.fr



Téléchargez
la brochure
de saison
2022/2023